

# SYLVAIN MILLER: PROJET ZAPADNI BALKANCI



"Zapadni Balkanci" ("Balkans occidentaux" en serbo-croate) est le fruit d'un parcours subjectif en octobre 2018 en Hongrie, Serbie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Croatie et Slovénie, pays proches du cœur de l'Europe mais que finalement peu connaissent, exceptées aujourd'hui quelques stations balnéaires côtières. A l'époque Yougoslave, peu non plus descendaient du train qui les emmenait rejoindre la Grèce.

Sans se détourner systématiquement des sites valorisés par les guides touristiques, et sans intention de reportage exhaustif, il est agréable d'improviser, se mettre à disposition des hasards : errer pour saisir au mieux les ambiances, les personnes, ressentir plus que se voir expliquer.

Les lieux sont faits de plaines infinies, de montagnes difficiles à franchir, de petites villes paisibles figées dans le temps, où il fait bon flâner, de capitales en ébullition, de campagnes au travail, quand celui-ci est encore présent. Que de différences cependant entre la plaine Serbe et la côte Slovène, les vieux tracteurs et les voitures de sport...

Le poids de l'histoire est omniprésent, avec les si tristes souvenirs des images guerrières diffusées dans les années 90 par les télévisions du monde entier. Des villes portent des noms évoquant tant de tueries barbares... Les lieux de commémoration sont disséminés sur des territoires où la souffrance a été énorme, Sarajevo, Srebrenica... De nombreuses façades sont toujours marquées par les impacts des fusillades, et l'on peut encore voir beaucoup de maisons détruites et jamais reconstruites. Les gens n'en parlent pas.

On a la sensation que tous ces pays connaîtront un développement rapide qui les rapprochera du niveau économique des pays moteurs de l'Union Européenne. Mais certains dirigeants au pouvoir autoritaire proposent aujourd'hui à leur peuple un avenir dans le repli des nationalismes. On se surprend sur place à frémir en songeant à un futur où l'on entendrait à nouveau le son des canons...

Et il y a la consternation de se rendre dans les lieux les plus remarquables et de ressentir une sorte de nausée liée au sur-tourisme, telles Dubrovnik et Mostar, qui voient chaque jour débarquer des hordes de promeneurs en troupeaux, menés par des bergers modernes affligés de drapeaux et de micros.

Peut-on souhaiter que l'histoire rappellera que le retranchement derrière les communautés mène au pire ? Espérons que les peuples auront la sagesse de choisir une union en paix sur tout le continent !